COLLABORATION SANTÉ INTERNATIONALE

BULLETIN N° 125 • Novembre 2019

> ENTREVUE AVEC M^me^ GIRAULT, MINISTRE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA FRANCOPHONIE

DOSSIER > LES DÉFIS DE L'AIDE INTERNATIONALE EN SANTÉ

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE > MISSION AU CŒUR DES BATEYES

> LES PHILIPPINES, UNE NOUVELLE DESTINATION POUR CSI

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Boulanger, président
Me Stéphane Galibois, président sortant
Avocat – Avocats Saint-Paul
Julie Garon, première vice-présidente
Directrice partenaires commerciaux – Desjardins, Groupe d'assurances générales
Louis Veilleux, second vice-président
PDG – Groupe Mundial
Serge Saint-Laurent, trésorier
Marc Desgagné, conseiller
Professeur agrégé – Faculté de pharmacie, Université Laval
Luc Dion
Père Capucin
Louis Germain, conseiller
Directeur général – DGÉ, Gouvernement du Québec
Dr Rénald Giroux
Cardiologue – Hôtel-Dieu de Lévis
Martin Latendresse
Président fondateur – Novafisc
François Lauzier, conseiller
Pharmacien à la retraite
Nelson Michaud
Professeur titulaire – ÉNAP
Sœur Sylvie Morin, conseillère
Économe – Augustines Miséricorde de Jésus
Anne O'Neil
Avocate – NovaFisc
Sœur Ginette Rioux
Sœurs de la Charité de Québec
Jean-Marc Savard
Président – Les Auvents St-Laurent
Daniel Tremblay
Directeur général – Bell Média Québec

Photo : iSock/himarkley

Mot de la présidence

PIERRE BOULANGER

Au moment d'écrire ces quelques lignes, nous sortons de la campagne électorale fédérale. En période d'élections, il semble bien que les préoccupations se concentrent sur les enjeux locaux et nationaux, reflétant probablement l'intérêt des électeurs. Il est cependant à la fois intéressant et préoccupant de noter que le thème de l'aide au développement international ait suscité si peu d'engagement de la part des partis politiques. Que penser de ce manque d'intérêt pour le sujet ? Nos priorités collectives semblent reléguer cette question loin dans la liste des engagements politiques. L'empathie et la générosité proverbiale qui nous caractérisent ont-elles été mises en veilleuse durant la campagne électorale ?

Une jeune suédoise très déterminée a quant à elle réussi à mettre les changements climatiques et leurs effets à l'ordre du jour, incitant des millions de jeunes à exprimer leurs craintes lors de manifestations monstres un peu partout sur la planète. Leur objectif est de transmettre à leurs dirigeants politiques le sentiment d'urgence qui les anime et l'importance qu'ils accordent à ces problèmes. Ils veulent aussi exprimer leurs attentes quant à la mise en place de moyens concrets pour s'y attaquer. À quand l'arrivée d'une nouvelle Greta Thunberg qui se lèvera et réclamera de ces mêmes dirigeants politiques qu'ils se dotent d'une nouvelle vision du monde où le partage de la richesse mènerait à la reconnaissance de la santé comme un droit humain essentiel et universel ?

Les bouleversements climatiques ont aussi malheureusement des impacts directs sur les populations qui habitent les régions affectées. Ils engendrent souvent des productions agricoles déficientes, des épidémies, des migrations massives et parfois même des guerres. Certains pays, craignant d'être débordés, en arrivent à fermer leurs frontières, construire des murs et se refermer sur eux-mêmes. Tous ces phénomènes ont des impacts majeurs sur la santé des humains habitant des régions en général mal équipées pour y faire face. Les besoins demeurent criants en matière de santé chez les plus pauvres et les demandes d'aide continuent d'affluer.

C'est pourquoi CSI poursuit son œuvre et demeure pertinente après 50 ans d'existence. Grâce à ses donateurs, ses partenaires, ses bénévoles et employés, CSI continue de répondre aux demandes en équipements et fournitures médicales, médicaments et autres biens de première nécessité que des organismes qui dispensent des soins de santé lui font parvenir d'un peu partout sur la planète.

Comme l'a écrit un auteur célèbre, Yasmina Khadra, « (…) la vraie vocation de l'homme est d'être utile à quelque chose ». Voilà une philosophie toute simple qui constitue une véritable source d'inspiration et motive plusieurs d'entre nous. En contribuant à l'amélioration du sort des plus démunis dans un monde aussi complexe que le nôtre où l'homme cherche parfois un sens à son humanité, nous nous sentons plus utiles et devenons peut-être aussi un peu de meilleurs humains !

Souhaitant que 2020 nous apporte joie, santé et bonheur.

Mot de la direction générale

PIERRETTE DEFOY DOLBEC

Fidèle à notre habitude, il me fait plaisir de vous présenter la deuxième édition de notre bulletin annuel. Avant de parler de son contenu, vous remarquerez que cette édition affiche un nouveau support sur papier «FSC 100% recyclé». Ce geste s'inscrit dans une démarche responsable contribuant à l'application des principes de développement durable. D'autres actions suivront en ce sens.

J'aimerais attirer votre attention sur deux articles traitant des grands défis de l'aide internationale et de la pandémie des infestations parasitaires. Il nous apparait important de sensibiliser nos lecteurs sur ces deux sujets.

Le résultat de notre travail dépend bien souvent de la capacité de relever les obstacles que nous rencontrons dans le déroulement de nos activités. La recherche de financement, la complexité des procédures douanières, le manque de personnel qualifié, les conflits armés et les catastrophes naturelles sont autant d'éléments avec lesquels nous devons composer pour mener à bien notre mission.

Quant au traitement des infestations parasitaires, dont l'Organisation Mondiale de la Santé évalue le nombre de porteurs à plus d'un milliard et demi dans le monde, il entre directement dans le cadre de notre mission. Les médicaments que CSI achète sont spécialement choisis pour soulager ce genre d'infestations et d'autres maladies typiques des pays en développement.

Par ailleurs, nous avons bien souvent mentionné que la qualité de nos interventions relève du lien de confiance que nous entretenons avec des partenaires réguliers sur le terrain. Parmi eux, nous vous présentons Salimata Keita, « l'âme » du Centre de santé communautaire de Ouezzindougou au Mali. Elle a su installer une discipline de travail et une organisation efficace qui bénéficient à l'ensemble de sa communauté, pour qui elle est une véritable héroïne.

Plus proches de nous, j'aimerais remercier Me Stéphane Galibois et son équipe pour l'organisation de la 3e édition du Cyclotour, événement bénéfice annuel de CSI. L'argent recueilli par les partenaires et les participants permettra d'assumer les frais de préparation et d'envoi d'équipements, de matériel médical et de médicaments dans quatre centres de santé au Honduras, en Haïti, au Togo et en République démocratique du Congo.

En complément, en cette période de générosité qui accompagne les fêtes de Noël, vos dons pourront soutenir des projets en attente de financement, dont un prévu au Mali et l'autre au Salvador.

L'action bénévole est une autre façon de donner. L'expertise de CSI repose entre autres sur les connaissances et l'engagement de 64 bénévoles issus des domaines de la santé, de l'administration et de la gestion. Actuellement, nous avons un pressant besoin de bénévoles pour assurer les fonctions de réceptionnistes à l'accueil et au standard téléphonique. Les personnes intéressées à joindre la grande famille de CSI peuvent nous contacter.

Nous espérons que ce bulletin saura vous intéresser encore une fois à la mission de CSI, à nos activités, aux défis que nous rencontrons, au travail de nos précieux bénévoles et collaborateurs dont certains ont consacré une partie de leur vie au travail humanitaire.

Un très joyeux Noël ainsi qu'une bonne et heureuse année.

Sommaire

4 De nouveaux talents s'ajoutent à notre équipe

5 La 3e édition du Cyclotour dépasse ses objectifs

6 Une histoire de famille, un succès québécois

7 Comment faire naître une génération de violettes africaines ?

9 Infection ou infestation intestinale, la solution n'est pas la même.

10 Une main de ferdans un gant de velours

12 Les défis de l'aide internationale en santé

14 Une visite d'exception

16 Les Philippines, une nouvelle destination pour CSI

17 Donner une seconde vie utile à votre équipement médical

19 Équijustice de la Capitale-Nationale

20 Un service unique au Québec

COLLABORATION SANTÉ INTERNATIONALE

Édition
Véronique Jampierre

Collaboration
Gwenn Audin, Jean Bérubé, Sœur Violette Bouffard, Michel Côté, Louise Dolbec, Pierrette Defoy Dolbec, Brigitte Fiset, Myrtha Laflamme, François Lauzier et Michel Rioux

Révision
Charles Larochelle

Photographies
Les partenaires

Graphisme et infographie
Pouliot Guay graphistes

Impression
Deschamps Impression

Distribution
Groupe TAQ

Tirage 4000 exemplaires

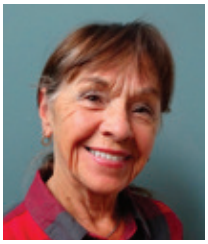
Dépôt légal
1er trimestre 1983
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0840-8408

1001, chemin de la Canardière
Québec (Québec) G1J 5G5
Téléphone 418 522-6065
Télécopieur 418 522-5530
Courriel csi@csiquebec.org
Site Internet www.csiquebec.org

De nouveaux talents s'ajoutent à notre équipe

RACHEL LABRIE

Lors de retrouvailles au Cégep de Rivière-du-Loup, Sœur Thérèse a revu Rachelle et lui a parlé de CSI. Rachel est venue nous visiter et a décidé de participer à la préparation des fournitures médicales. Pour elle, venir une fois par semaine trier et regrouper diverses fournitures est une tâche simple et non répétitive qui répond à ses envies. Animatrice de vie étudiante puis technicienne en loisirs pendant 23 ans, Rachel a toujours aimé travailler en équipe et saisir rapidement l'utilité des activités auxquelles elle participe. De plus, après son ACV, il y a 22 ans, ses activités bénévoles (dont 11 années à la Fondation des maladies du cœur), ses activités physiques et le bridge occupent pleinement son quotidien.



DENISE BOUDREAULT

Après quelques échanges, on comprend rapidement pourquoi Denise aime la mission de CSI. Maman de quatre enfants et grand-maman de 7 petits-enfants, après avoir été puéricultrice puis massothérapeute, depuis 13 ans Denise est aidante naturelle d'un ami devenu aphasique. Elle aime prendre soins des siens et des autres! Comme sa sœur Hélène, bénévole également chez CSI, Denise participe à des projets en coopération internationale: cinq mois passés au Niger avec les Sœurs du Perpétuel Secours et depuis 10 ans, plusieurs voyages de travaux collectifs avec l'organisme Casira. Aussi, c'est presque naturellement que Denise a eu envie de se joindre à l'équipe de bénévoles de préparation des fournitures médicales.

CÉLINE BOLDUC

Pour Céline le bénévolat chez CSI est une belle occasion de voir du monde, d'échanger avec les personnes. Chaque mercredi matin, elle aime être là pour accueillir nos visiteurs et répondre aux appels avec le même enthousiasme que la secrétaire qu'elle fût au sein de la fonction publique. Pour les mêmes motivations, une fois retraitée, elle a souhaité travailler chez Sears dans le département de la mode féminine et faire du bénévolat à la Maison de la famille de Québec, au Patro Rocamadour et à la Popote roulante. Finalement, lorsqu'elle souhaite se distraire autrement Céline a aussi plaisir à pratiquer la danse en ligne. Nous avons bien hâte qu'elle nous montre quelques pas au Party de Noël!

SŒUR DIANE FORTIER

Diane est une enseignante dans l'âme, pas à pas devenue directrice d'école. Elle a enseigné l'anglais, l'histoire et l'écologie à Québec, à Beauceville et dans Bellechasse. Après avoir rejoint la Congrégation des Sœurs de Jésus-Marie, elle a fait partie des co-fondateurs de la Maison des enfants dans Saint-Roch à Québec. Si le centre avait pour premier objectif d'aider les enfants à faire leurs devoirs, l'intention était aussi de les sensibiliser à l'entraide et aux missions de coopération internationale. Cela faisait écho à la fois aux trois années d'enseignement que Diane avait passées au Gabon avec le CECI et à son projet de créer la Casa de los ni˜nos en Équateur dès 2002. D'autres projets ont suivi au Pérou, en Colombie, en Bolivie et en Haïti. Projets pour lesquels elle a travaillé avec CSI, Roncalli, les clubs Rotary et Secours Tiers Monde (STM). Aujourd'hui, administratrice de STM, elle fait nouvellement partie des bénévoles de CSI dans la préparation des fournitures médicales.

La 3e édition du Cyclotour dépasse ses objectifs

C'est tôt en matinée, le dimanche 15 septembre dernier, qu'a eu lieu la 3e édition du Cyclotour, le principal événement bénéfice organisé au profit de Collaboration Santé Internationale. L'événement fut aussi l'occasion pour ses 35 généreux participants de réaliser un défi cycliste sur l'Île d'Orléans dans un cadre superbe au temps des pommes.

Cette troisième édition a largement dépassé ses objectifs financiers, comme a pu le souligner le président d'honneur de l'événement, Me Stéphane Galibois, associé au Cabinet d'avocats Saint-Paul. Me Galibois, qui a dirigé plusieurs missions internationales avec CSI dont il est administrateur depuis plus de 20 ans, a eu le plaisir d'annoncer que le Cyclotour 2019 avait permis d'amasser non pas 75 000 $ comme souhaité mais bien 100 000 $! En sachant que le succès du Cyclotour est associé à la fidélité et à la générosité du nombre croissant de ses donateurs.

L'objectif premier de CSI était d'assumer les frais de préparation et de transport d'équipements médicaux, de fournitures médicales et de médicaments essentiels pour le fonctionnement de trois centres de santé parmi les plus démunis. Ces centres sont situés à Choluteca au Honduras, à Lomé au Togo et en Haïti.

Annuellement, ce sont près de 50 centres de santé qui bénéficient de dons matériels et médicaux par le biais des 30 envois par conteneurs maritimes expédiés par CSI. Chaque envoi représente une valeur matérielle de 175 000 $.

Même si les équipements expédiés par CSI sont donnés par le Réseau de la santé du Québec, chaque centre de santé doit habituellement s'acquitter des frais de transport. Ces frais demandent un effort financier considérable de la part de chaque centre. Conscient de cet effort, CSI organise une à deux levées de fonds chaque année pour répondre aux besoins des centres de santé les plus démunis.

Ainsi, cette année, grâce à la très généreuse contribution des partenaires et des amis du Cyclotour, CSI a la possibilité de soutenir non pas trois mais quatre centres de santé en ajoutant un envoi de matériel dans la région de Butembo-Beni en République démocratique du Congo.

Toute l'équipe de CSI profite de cette occasion pour remercier ses chers administrateurs impliqués depuis trois ans dans l'organisation du Cyclotour soit Stéphane Galibois, Julie Garon, Louis Germain, Serge Saint-Laurent, Louis Veillleux et Jean-Marc Savard, sans oublier notre président du conseil d'administration Pierre Boulanger.

Merci à chacun!

> **« Au Québec, nous avons beaucoup de matériel médical à donner et les demandes faites par les professionnels de la santé à l'international sont nombreuses. En étant le seul organisme accrédité par le Gouvernement du Québec pour acheminer ce matériel, il est primordial que nous puissions multiplier nos envois, surtout auprès des établissements fonctionnant avec très peu de ressources. Aussi, c'est avec un immense plaisir que je tiens à souligner le succès du Cyclotour 2019 et à remercier nos fidèles donateurs et ceux qui s'ajoutent à la grande famille de CSI. »**
>
> **Me Stéphane Galibois, président d'honneur du Cyclotour 2019 – événement bénéfice de Collaboration Santé Internationale**

CABINET D'AVOCATS SAINT-PAUL

DRONE DESCHAMPS

Une histoire de famille, un succès québécois

Parmi ses partenaires les plus fidèles, CSI compte l'entreprise familiale Dufort et Lavigne, spécialisée dans la distribution de médicaments, de fournitures et d'équipements médicaux, allant de la seringue au défibrillateur. Nos hôpitaux, médecins, infirmières ainsi que les congrégations religieuses et même les tatoueurs s'équipent chez Dufort et Lavigne.

L'entreprise québécoise a été mise sur pied en 1962 par trois partenaires, MM. Laurier Fortier, Émile Lavigne et Jean-Paul Dufort. Formé chez le grossiste en produits pharmaceutiques Casgrain & Charbonneau, le trio développe ses activités dans la distribution de produits médicaux, chirurgicaux et pharmaceutiques au Québec. Au fil des années et des succès commerciaux, le flambeau passe à la génération suivante et l'entreprise ne fait que croître. Aujourd'hui, Dufort et Lavigne compte plus d'une centaine d'employés travaillant toujours à Montréal. Lorsque le président, Yves Dufort, et son frère Daniel ont choisi de vendre l'entreprise en 2018, l'une des conditions était que Dufort et Lavigne reste un employeur de choix au Québec.

Le lien entre Dufort et Lavigne et CSI remonte au début des années 80. M. Yves Dufort a rencontré le Père Célestin Marcotte, fondateur de CSI, lors d'une visite à l'Université Laval à Québec. Une première visite dans les locaux de CSI, le caractère engagé du Père Marcotte ainsi que l'affairement continu des bénévoles préparant des valises de médicaments ont marqué le jeune entrepreneur : « J'ai rapidement eu la conviction que le matériel envoyé par CSI, l'était pour les bonnes raisons auprès des bonnes personnes. Que tout ce que l'organisme recevait, argent ou matériel, servirait à la cause. Rien ne serait gaspillé. »

Ce sentiment de pleine utilité et d'efficacité l'a convaincu de parler de CSI à ses collègues et de soutenir la mission de l'organisation. 30 ans plus tard, Dufort et Lavigne ainsi que ses successeurs, la famille Mills, propriétaire de Medline, continuent de donner nombre de fournitures médicales neuves et fonctionnelles à CSI. De tels dons matériels répondent à des besoins quotidiens essentiels comme les gants chirurgicaux qui servent à toutes consultations ou interventions médicales. La disponibilité en grandes quantités d'une simple paire de gants permet d'assurer un minimum de protection pour les professionnels de la santé et leurs patients.

CSI remercie Messieurs Dufort, père et fils, pour leur générosité en tant qu'individu et entrepreneur, en sachant qu'ils soutiennent également depuis longtemps deux organismes montréalais qui aident des hommes et des femmes sans logis et dans le besoin. Notre président y verrait une belle illustration de la citation de Yasmina Khadra : « La vraie vocation de l'homme est d'être utile à ses semblables ».

DL DUFORT ET LAVIGNE
Une compagnie de MEDLINE CANADA

Comment faire naître une génération de violettes africaines ?

Le journal de sœur Violette se poursuit en 1970 alors que la Congrégation Sainte Famille de Bordeaux lui propose de rejoindre 21 consœurs de neuf nationalités différentes au Congo.

Je viens d'arriver dans le diocèse d'Idiofa situé à plus de 600 kilomètres de la capitale Kinshasa. Cela fait deux ans que mes consœurs sont revenues pour accompagner les communautés chrétiennes dont les missions ont été pillées voire détruites durant les années de conflit et de rébellion qui ont suivi l'indépendance du pays en 1960.

Plusieurs écoles ont été remises en fonction avec les moyens du bord ainsi que l'aide des amis et des organismes étrangers. Les infirmières ont beaucoup à faire avec la tuberculose et le rachitisme qui font des victimes tant chez les enfants que les adultes en sachant que la malnutrition ralentit le processus de toute guérison. Plonger dans ce nouvel univers est difficile. Faute de moyens et de connaissances concernant les maladies tropicales, je me sens dépourvue.

Par chance, la conférence religieuse du pays vient de mettre sur pieds un cours de Médecine tropicale que je suis à l'Université de Kinshasa dès janvier 1971. J'y apprends beaucoup sur les maladies liées à la chaleur, à l'eau, aux moustiques, aux parasites et aux problèmes de nutrition. J'apprends aussi quelles sont les séquelles dues aux années de guerre et de terreur pour les familles décimées. J'admire ces personnes qui veulent vivre à tout prix, prêtes à tout recommencer avec leur cœur et leur corps blessés.

De retour à Idiofa, je sais maintenant comment travailler avec de modestes moyens. Comment fabriquer des pommades antibiotiques à partir d'antibiotiques réduits en poudre quand la date de péremption devient douteuse par voie orale. Comment préparer des solutions salines pour la réhydratation, des solutions de désinfection et des sirops antibiotiques à base de sucre naturel, d'eau bouillie, d'antibiotiques broyés et d'aspirine.

Loin du port et de la capitale et considérant l'état dégradé des routes, notre mission reçoit difficilement de l'aide internationale. Toutefois, notre famille religieuse originaire d'Europe nous permet de recevoir l'aide de grands organismes des Pays Bas et de la Belgique : SIMAVI, MEMISA et beaucoup d'autres.

C'est en 1974, lors d'un premier retour au Québec, que je rencontre le Père Célestin de CSI. Je m'en souviens après 45 ans ! Il connaissait l'Afrique et le climat chaotique des pays à l'indépendance toute neuve. J'ai vraiment eu le sentiment que nous étions « embarqués dans un même bateau, pour une même cause » et c'était bon à vivre. Je suis repartie avec des instruments pour de petites chirurgies, des tensiomètres, des antibiotiques, des anesthésiques locales et des médicaments antidouleur. Cette première rencontre a été pour moi réconfortante, elle appuyait si bien nos initiatives sur le terrain.

Sœur Violette Bouffard

De retour à Idiofa, puis Ngashi et Lakas, j'apprends à palier à l'isolement. L'hôpital le plus proche est à 70 kilomètres et les routes sont à peine praticables pendant la saison des pluies. De plus, les hôpitaux de l'État sont en voie de réinstallation et les médecins travaillent avec peu de moyens. Ils apprécient lorsque nous arrivons avec les antibiotiques, le catgut, les compresses et les sondes. Nous sommes solidaires de leur situation mais notre soutien n'est pas suffisant et trop souvent des femmes meurent après une césarienne. Aussi, après avoir essayé tous les moyens au village, les femmes nous parviennent souvent épuisées, anémiées et dans de mauvaises conditions.

Fort heureusement, pour éviter des césariennes, une consœur canadienne, Denise, m'a initiée avant son départ à l'utilisation de la ventouse et à la « symphysiotomie ». La méthode, délicate mais efficace, permet d'augmenter l'ouverture du bassin en sectionnant le cartilage qui relie les deux os du bassin à la hauteur du périnée. En cas d'urgence, la symphysiotomie sauve des vies. En Afrique, sa pratique s'explique également par un aspect ethnoculturel car la césarienne est souvent vécue comme un échec pour les femmes africaines.

Quand de tels accouchements difficiles se terminaient bien, si c'était une fille, la maman souhaitait l'appeler Violette. Une manière de marquer leur reconnaissance. En 2006, 36 ans après, j'eus la joie de retourner sur place. J'ai cherché les mamans que j'avais connues, elles n'étaient plus. La vie est courte aujourd'hui encore en Afrique. Quelle surprise cependant de rencontrer quelques Violettes avec leur bébé au dos et même l'une d'elles était grand-mère ! Quel coup de vieux… en même temps, une joie immense.

Suite à la page 8

À travers toutes ses luttes et ses épreuves, le peuple congolais a grandi. Autant que la vie et la situation politique du pays leur permettent, les gens vont de l'avant et font face à la répression. Ils s'expriment fermement au prix d'emprisonnement, de mort parfois.

Actuellement, plus de 60 Sœurs congolaises de Sainte Famille continuent l'engagement missionnaire de leurs devancières. Elles sillonnent les villages du diocèse d'Idiofa avec un zèle et une compétence remarquables. Dans le climat conflictuel qui perdure, elles portent le charisme de communion avec audace. Une lueur d'espérance allume leurs yeux et transmet la joie. Plusieurs d'entre elles sont missionnaires à leur tour : au Cameroun, Tchad, Rwanda, Burkina Faso, Brésil, Canada et à la Maison générale à Rome.

L'expérience quotidienne avec les familles m'a ouvert grand le cœur et je me suis laissée former par toutes ces rencontres qui tissaient une solide amitié et une appartenance de qualité je crois. J'ai beaucoup admiré les gens, je les portais en moi sans cesse et si souvent je demandais à Dieu de m'inspirer une Parole qui refait l'espoir, qui rebâtit la dignité et remet en marche. Je suis consciente que cette belle expérience est une « gracieuseté de la Vie ». Je me suis laissé éduquer par leur résilience, leur joie de vivre et leur aptitude à capter le moindre petit plaisir de la vie et à le célébrer.

C'est un réconfort pour moi que de pouvoir les accompagner de ma prière et de mon intérêt au jour le jour, grâce aux informations internationales et à mes sœurs congolaises qui sont au Canada. Ce peuple est dans mon cœur, pour toujours.

Les années chaotiques qui ont suivi l'Indépendance du pays en 1960 laissent un goût amer dans le cœur et la vie des zaïrois. Le gouvernement central de Léopoldville ne répond pas aux attentes du peuple et les tensions montent de toutes parts. Mulele est Ministre de l'éducation et des beaux-arts sous le gouvernement Lumumba en 1960-1961. Mais après l'assassinat de Lumumba, Kasa-Vubu prend le pouvoir et s'en suit une paralysie de l'État résultant de rivalités avec le premier ministre et les hauts fonctionnaires.

Mulele, qui lutte toujours pour l'émancipation des Congolais, décide de partir en Chine suivre une formation militaire avec quelques compagnons qui partagent le même courant idéologique : combattre l'Armée nationale, dont Mobutu est le Chef de l'État major, et balayer toutes traces du colonialisme.

Quand Mulele revient de la Chine en 1963, il souhaite organiser une rébellion dans la région de Gungu, Kikuit, Idiofa pour détruire tout ce qui symbolise la domination blanche et ce qui fait référence au passé colonial. Fort des principes chinois qu'il maîtrise, il forme plus de 600 guerilleros dont 150 filles, recrutés surtout chez les jeunes. Le camp d'entraînement se poursuit un peu plus d'un an.

En janvier 1964, la rébellion éclate et c'est le chaos : exécution de fonctionnaires, d'agents territoriaux et de nombreux colons. Un grand nombre de paysans perdent tout : leurs maisons sont pillées, brûlées. Les destructions d'écoles, de centres de santé, d'églises se multiplient. Les missionnaires étrangers, considérés comme liés à l'ordre colonial, doivent retourner dans leur pays.

En janvier 1965, le haut commandement militaire organise un coup d'État et confie le pouvoir au général Mobutu. Toute contestation est sévèrement réprimée. Les cellules de rébellion qui s'étaient multipliées dans le pays furent harcelées avec force par les troupes de Mobutu ; ce fut des bains de sang, des destructions des ponts, des bacs.

Des villages entiers sont décimés : entre 60 000 à 100 000 personnes ont perdu la vie entre 1964 et 1968. L'offensive de l'armée gouvernementale va parvenir à disperser un grand nombre de rebelles et Mulele quitte le pays pour Brazzaville.

Avec Mobutu, le pays semble connaître une certaine stabilité et les populations reprennent courage. Ce sera de courte durée, car très vite le régime dictatorial se montre favorable à l'élite et piétine le peuple affamé. Le néo-colonialisme apparaît comme une nouvelle forme d'oppression.

Mobutu restera au pouvoir 32 ans. En 1971, il redonne son nom au Zaïre et il nationalise tous les biens des entreprises pour placer des nationaux à la tête des industries et entreprises étrangères. Grâce à une connivence et à une soif « payante du pouvoir », les dirigeants du pays acceptent à outrance une exploitation des richesses du sous-sol zaïrois.

Pendant ce temps, le peuple continue de souffrir, écrasé sous un régime dictatorial qui se durcit à vive allure. Voilà un trop bref aperçu du portrait social et politique de ce beau et riche pays où les gens peinent à survivre encore aujourd'hui pour des raisons semblables et différentes.

Infection ou infestation intestinale, la solution n'est pas la même.

On a tous entendu parler de la fameuse diarrhée du voyageur, aussi nommée «tourista», qui complique parfois la vie des touristes séjournant «dans les pays chauds». Ce type d'infection est causé par des bactéries ou des virus et il est habituellement facile pour les «victimes» de poursuivre leurs vacances sans conséquences notables… En contrepartie, il est très rare que des voyageurs canadiens soient forcés de se défendre contre les parasites intestinaux. On parle ici d'infestations par des organismes beaucoup plus gros: les vers (helminthes) et les amibes.

Photo: iStock

Même si certains de ces parasites sont associés à des noms exotiques comme «Amibiase», «Ankylostomose» ou «Schistosomiase», les conséquences pour les porteurs de ces «bibites» sont beaucoup plus graves et durables que les petits désagréments de nos touristas puisqu'elles ne se limitent malheureusement pas à coloniser l'intestin; plusieurs de ces parasites arrivent à migrer vers le foie, les poumons, le cœur et le cerveau. On comprend alors aisément les conséquences dévastatrices qui s'en suivent pour le patient.

Alors qu'on parle de «cas isolés» quand il est question de la tourista, il faut plutôt parler de «pandémie» pour les infections parasitaires. En effet, l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) évalue le nombre de porteurs de ces parasites à plus d'un milliard et demi de personnes dans le monde… et la grande majorité des cas se trouve en Inde, en Afrique, aux Antilles ainsi qu'en Amérique centrale et du Sud.

Plusieurs raisons expliquent ces infestations massives:

- l'absence d'installations sanitaires adéquates dans des pays très pauvres entraîne la contamination de l'eau et du sol;
- l'absence de règles élémentaires d'hygiène comme le lavage des mains;
- les médicaments efficaces ne sont pas disponibles en quantité suffisante pour enrayer la propagation des infestations;

et le cercle vicieux se poursuit.

Parmi les complications associées à ces infestations, on peut citer:

- la diarrhée aiguë, les douleurs abdominales et la déshydratation;
- l'anémie et la perte de fer causées par les hémorragies intestinales;
- les carences alimentaires causées par la mauvaise absorption des aliments;
- le retard de croissance et de développement mental chez les enfants;
- la mortalité infantile.

Alors qu'il serait tout à fait impensable de ne pas traiter toute personne porteuse de l'un ou l'autre de ces parasites au Canada, les organismes internationaux comme l'O.M.S. ont dû se résoudre à ne traiter qu'une très faible proportion du 1,5 milliard de personnes atteintes puisque l'éradication totale est impossible. Ainsi, plus de 90% des adultes sont étiquetés comme étant des «porteurs sains» et ne reçoivent aucun traitement médicamenteux pour ces infestations.

Lorsqu'un patient présente un épisode d'infestation aigu, le médecin ou l'infirmière peut lui administrer un médicament dont l'efficacité est reconnue … à condition que ce médicament soit disponible et qu'il soit gratuit ou à très faible coût, puisqu'il s'agit presque toujours de populations financièrement démunies.

Heureusement, ces patients peuvent compter sur des organismes sans but lucratif pour leur venir en aide à peu de frais. À titre d'exemple, CSI expédie gratuitement chaque année des centaines de milliers de doses de médicaments à ses partenaires locaux pour dispenser des soins et traiter ces infestations.

Une main de fer dans un gant de velours

Salimata Keita , Pierre Gravel son conjoint,
Gwenn Audin de CSI et Ara, la fille de Salimata.

Ne vous y trompez: ses rires et sa jovialité n'empêchent en rien Salimata Keita de savoir faire preuve de fermeté quand quelque chose ne se passe pas comme prévu. Gaieté, humour, rigueur et détermination sont les qualités qui lui ont permis de mener à bien le redressement du Centre de Santé Communautaire (CSComm) dans son village malien, Ouezzindougou. Ses réussites sont le fruit de plus de 20 ans de travail! Un travail appuyé par son ami Amadou, lui-aussi épris d'engagement social face aux besoins des populations en matière de santé.

Aujourd'hui, le CSComm de Ouezzindougou, situé à une vingtaine de kilomètres de Bamako, compte des équipements spécialisés, des médicaments sur une base régulière et une équipe de gestion qualifiée, ce qui facilite le travail des professionnels de la santé. En tant que présidente d'honneur, Salimata a su également convaincre des partenaires locaux et étrangers d'équiper le CSComm, notamment d'un puits artésien assez profond pour assurer un approvisionnement en eau potable et d'une ambulance venue du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Des acquis matériels essentiels qui permettent, pas à pas, d'assurer la qualité et la fiabilité des services offerts par le centre. Cette confiance attire également du personnel de qualité qui y voit la possibilité d'apprendre et de travailler dans de meilleures conditions.

Le CSComm de Ouezzindougou sert d'exemple pour une saine gestion des centres de santé. La méthode s'appuie sur une utilisation efficace des recettes et des dons, une reddition des comptes des membres des comités de gestion et un renouvellement des membres de ces comités selon leur statut et leurs règlements. Tout autant d'éléments clefs qui consolident les liens de confiance avec des partenaires fiers de contribuer au succès de ses projets et à leurs impacts bénéfiques auprès de la population locale.

Pour arriver à de si bons résultats, l'action et la détermination de Salimata sont mues à la base par ses émotions devant la souffrance des gens, particulièrement celle des enfants. Des émotions qui deviennent une motivation à vouloir combler des manques. Une motivation qui se transforme en plan d'action pour y faire face. Ensuite, sa facilité à communiquer, ses réparties convaincantes et son humour lui permettent de créer facilement des liens.

Parmi ses contacts, Salimata compte de la famille et de nombreux amis au Québec dont Myrta et Michel, par l'intermédiaire desquels elle a connu CSI en 2009. Cela faisait deux ans que Salimata travaillait à l'amélioration des conditions de soins dans des régions reculées du Mali. L'un des éléments clef du projet était d'assurer le transport sécuritaire des malades avec une ambulance mieux équipée. À force d'en parler et de créer de nouveaux liens, Salimata et ses amis ont réussi à acquérir l'ambulance tant attendue. Il s'agissait dès lors

de la transporter de Métabetchouan jusqu'à Bamako. Ce fut le rôle de CSI. Envoyer un aussi gros véhicule était une première pour CSI mais, sans difficulté, le véhicule et le conteneur furent entièrement remplis avec d'autres équipements, meubles, fournitures médicales et médicaments. L'objectif était presque atteint lorsque le conteneur maritime fut immobilisé dans le port de Conakry en raison d'instabilité politique. Cette fois ce fut le réseau local de Salimata qui a su jouer de son influence pour débloquer la situation. Depuis, le CSComm de Ouezzindougou dispose de son ambulance et la partage.

Comme le mentionnent Myrta et Michel, la force de conviction de Salimata tient aussi au fait qu'elle conçoive des projets qui serviront à tous: «Elle ne sert pas des intérêts privés. Étape par étape, elle livre du concret, du vrai, utile à tous! Elle nous donne le goût d'aller plus loin et elle encourage d'autres femmes à prendre sa relève, à prendre plus d'initiatives et à travailler de manière rigoureuse.» Sa fille Ramatulaye est la première à l'appliquer en poursuivant ses études à Québec en soins infirmiers.

Depuis 2009, d'autres envois d'équipements et de valises de médicaments ont rejoint le CSComm de Ouezzindougou. À chacune de ses visites annuelles au Québec, Salimata passe voir notre équipe. Au milieu des rires, elle explique les améliorations qui ont été apportées dans sa communauté, les difficultés sur lesquelles elle continue de travailler et conséquemment ses nouveaux projets. Ainsi, à travers ses réalisations et les aventures qu'elle nous fait vivre, Salimata arrive à nos transmettre ses rêves et ses valeurs, comme le velours enveloppant le fer.

Les défis de l'aide internationale en santé

Bien que les organisations non gouvernementales (ONG) venant en aide aux populations de pays en développement sont nombreuses, leur intervention devient de plus en plus complexe. Sans faire une analyse exhaustive des difficultés de l'aide internationale, voici quelques exemples de défis que les ONG doivent relever.

La recherche de financement

Premier défi et non le moindre, la recherche de financement nécessite beaucoup de temps, d'énergie et d'expertises pour toute organisation à but non lucratif (OBNL), qui plus est pour les organisations intervenant à l'extérieur de leur pays. Même les grandes institutions internationales, pourvues d'enveloppes budgétaires importantes et récurrentes, n'ont pas les moyens financiers suffisants pour résoudre l'ensemble des problèmes liés à la misère dans le monde. Pléthore d'organisations d'aide, de coopération ou de solidarité internationale travaillent chacune à leur manière pour répondre à ces problèmes. À raison, les organisations se multiplient en développant toutes une expertise complémentaire à d'autres. Conséquemment, les modes de recherche de financement se multiplient et se concurrencent : demandes de subventions auprès des gouvernements, campagnes de levées de fonds auprès du grand public ou de fondations privées, recherches de commanditaires, etc. Ces activités de financement demandent à chaque organisation du temps, une expertise professionnelle, des habiletés et de la créativité. Si la recherche de financement est un éternel recommencement, certaines organisations tirent avantage de leur complémentarité pour éviter le dédoublement de leurs actions et donc des démarches pour financer ces actions.

À titre d'exemple, en étant la seule organisation québécoise pouvant récupérer le matériel médical du réseau public de la Santé, CSI a développé son expertise dans le transfert de matériel médical. Cette expertise rend service à d'autres ONG qui ont besoin d'équipements médicaux ou scolaires pour mettre en œuvre leurs propres projet de coopération internationale.

Les procédures douanières complexes

Même si les organisations d'aide humanitaire font appel à des firmes spécialisées en transport international habilitées à rédiger les formulaires requis par chaque pays pour le dédouanement du matériel, cet exercice demande temps, patience et argent aux ONG pour qui l'aide est acheminée. Les procédures administratives souvent complexes nécessitent plusieurs jours de démarches, avec des modes de communications difficiles et des restrictions douanières quelques fois imprévisibles, notamment concernant les médicaments. À titre d'exemple, même si les ONG sont exonérées d'une partie des droits d'entrée, il se trouve toujours d'autres taxes ou droits à payer. Rapidement, il faut trouver l'argent avant 15 jours (durée permise de stockage à la douane) sous peine de payer des frais onéreux d'entreposage.

Le manque de personnel qualifié

L'absence de personnel qualifié est un obstacle à l'acheminement d'équipements médicaux lorsque leur installation, leur fonctionnement, leur manipulation et leur entretien nécessitent des connaissances particulières, conjuguant médecine, électricité et électronique par exemple. Le manque de personnel médical et infirmier apte à prescrire et administrer certains médicaments est aussi une contrainte majeure à l'envoi de ces derniers. Or

selon *Médecins sans frontières,* le manque de personnel va en s'amplifiant: «En Afrique, on compte en moyenne 2,6 médecins et 12 infirmières ou sages-femmes pour 10 000 habitants, contre 30 médecins et 87 infirmières ou sages-femmes dans les pays à revenu élevé»[1]. De son côté, «l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime qu'il manque dans le monde plus de 7 millions de professionnels de la santé et que ce chiffre atteindra 12,9 millions d'ici 2035.»

Si certaines régions peinent à avoir des ressources humaines compétentes pour prodiguer des soins à la population, cette situation s'accentue lors des épidémies mortelles comme le choléra ou l'ébola.

Les conflits armés[2]

Les conflits armés affectent considérablement les systèmes de santé locaux et l'acheminement de l'aide internationale. Les ressources médicales de certains pays en conflit peuvent être détournées au profit de l'effort de guerre. Les populations des régions éloignées des services de soins de santé en temps de paix sont davantage isolées par les zones de combats. Souvent bloqué, freiné sinon détourné, le transport d'équipement médical et de médicaments se complique. De plus, les conflits occasionnent des déplacements massifs de population, ce qui rend plus difficile la possibilité de rejoindre rapidement les personnes qui ont besoin de soins de santé. Au moment des trêves, les blessés et les malades qui le peuvent affluent dans les hôpitaux. Le personnel médical est alors débordé et doit composer avec des pénuries de médicaments.

«En Syrie, au Soudan du Sud, en Palestine ou encore en Ukraine, pour ne citer que ces exemples, l'assistance médicale est visée délibérément pour servir les intérêts stratégiques des différentes factions en guerre. La destruction des hôpitaux et ainsi la diminution des possibilités pour le camp adverse de soigner ses blessés est devenue une arme de guerre.»

Il devient risqué d'apporter de l'aide médicale aux populations touchées par des conflits. Médecins sans frontières déplore de fréquentes attaques armées contre le personnel et les infrastructures médicales, en dépit du droit international qui interdit de telles pratiques.

Par ailleurs, certains gouvernements vont jusqu'à pénaliser et emprisonner du personnel médical pour avoir soigné des combattants ennemis sous prétexte d'atteinte à la sécurité.[3]

Enfin, plus près de nous, lors d'un conflit armé, les stages d'étudiants en soin infirmier ou en médecine sont supprimés pour des raisons de sécurité, privant ainsi des populations défavorisées de soins et de médicaments que les stagiaires ont l'habitude d'emporter avec eux.

Les catastrophes naturelles

En cas de catastrophes naturelles, ouragans ou tremblements de terre, la générosité publique redouble et de nombreuses ONG offrent leur aide aux populations éprouvées. Cet élan peut occasionner une confusion et la désorganisation dans les services offerts. La concurrence entre les ONG et les gouvernements locaux peut s'ajouter au gaspillage et à la multiplication des engagements non tenus.

Il est donc important que les ONG puissent travailler avec des partenaires locaux fiables et bien établis sur le terrain afin de répondre à des besoins justifiés. Par ailleurs, si les mesures d'urgences ne sont pas accompagnées de dispositions durables, à leur départ les ONG peuvent laisser les populations dépourvues et dépendantes de l'aide internationale pour le développement de leur région ou de leur pays. Si les catastrophes naturelles se répètent de plus en plus, comme il est prévu en raison des changements climatiques, les ressources financières seront difficiles à trouver autant pour une aide d'urgence que pour une aide au développements d'où la nécessité d'allier les deux formes d'aide.

En conclusion, selon David de Wild, économiste et spécialiste de l'aide humanitaire, pour des petites ONG, comme CSI, la meilleure manière de relever ces nombreux défis et ce qui fait leur force, est sans aucun doute l'établissement de liens de confiance avec des partenaires locaux stables. Le réseau de partenaires, notamment religieux, dont dispose CSI est également une caution importante pour la poursuite et la pérennité de ses interventions.

1 L'accès aux soins est un droit fondamental pour tous, www.msf.lu

2 La recherche sur le texte des conflits armés et les citations sont tirées du l'article L'accès aux soins est un droit fondamental pour tous, www.ms.lu

3 Espace médical en péril: soigner tout en s'exposant à d'importants risques» de la revue *Dépêches* du 19 août 2018

Une visite d'exception

Le 9 mai 2019, M^me^ Nadine Girault, ministre des Relations internationales et de la Francophonie, a rendu visite à CSI, partenaire du ministère dans le cadre de plusieurs envois de matériel, notamment vers le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

En plus de constater l'organisation des locaux, madame la ministre a pu échanger spontanément avec notre équipe de salariés et bénévoles pour saisir concrètement comment CSI réalise toutes les étapes de préparation d'un envoi de matériel vers l'international.

Après l'annonce d'un nouveau financement destiné à soutenir CSI dans ses activités, M^me^ la ministre a généreusement accepté de répondre à nos questions concernant sa vision et celle de son ministère en matière d'aide au développement et de coopération :

(CSI) Dans la Politique Internationale du Québec, quelle est la place accordée à la solidarité internationale ?

(N.G.) Le Québec a une longue tradition de solidarité internationale, qui se dessine dans notre action à l'étranger. C'est un volet important qui contribue au rayonnement de notre expertise dans de nombreux territoires et à la mise en place de collaborations mutuellement bénéfiques pour le Québec et ses partenaires. Les priorités gouvernementales s'inscrivent au cœur de notre action en solidarité internationale. La thématique du développement durable est un bon exemple qui a porté ses fruits. En effet, nos programmes en la matière contribuent à réduire les inégalités et à créer un environnement favorable au développement économique et aux échanges avec les pays en développement.

(CSI) Comment les priorités d'intervention sectorielles (éducation, santé, etc.) sont-elles déterminées par votre Ministère ?

(N.G.) Notre approche s'inscrit autour de la volonté d'accroitre et de favoriser l'autonomisation et l'appropriation locale par les communautés visées. Cette démarche tient compte — loin de faire une liste exhaustive — de plusieurs paramètres tels que la notion de partenariat d'égal à égal et l'identification des besoins des communautés locales.

(CSI) Est-il possible de chiffrer les budgets du MRIF consacrés à la solidarité internationale ?

(N.G.) En 2018-2019, mon ministère a accordé un financement total d'environ 6M$ dans le cadre de ses trois programmes de solidarité. Cet investissement a permis d'appuyer 124 projets dans 25 pays, menés par 36 organismes québécois de coopération internationale. À cela s'ajoute une contribution financière de 3 millions de dollars à titre d'apport au capital du Fonds d'investissement solidaire international du Québec (FISIQ) pour le financement de projets au bénéfice d'organisations ayant des activités d'économie sociale et de génération de revenus, notamment en Afrique francophone. Enfin, il convient de souligner que le gouvernement du Québec appuie aussi d'autres initiatives qui témoignent de son engagement envers les pays en développement.

(CSI) Dans combien de pays en moyenne le MRIF intervient-il annuellement en matière d'aide au développement ? Plus particulièrement en santé ?

(N.G.) En moyenne chaque année, le MRIF finance des projets se déroulant dans une vingtaine de pays d'Afrique francophone, d'Amérique latine et des Antilles. En ce qui concerne les projets visant spécifiquement le secteur de la santé, des initiatives en santé nutritionnelle sont actuellement en cours au Nicaragua et au Bénin. L'année dernière, des projets en santé maternelle, sexuelle et reproductive ainsi qu'en ophtalmologie ont été mis en œuvre en Équateur, au Sénégal et au Bénin par exemple.

(CSI) Quelle place occupent les relations avec les autres pays francophones au sein des priorités ministérielles ?

(N.G.) La Francophonie est une des priorités du gouvernement du Québec, puisqu'elle nous permet d'y affirmer notre personnalité internationale et de nouer des relations directes avec d'autres États et gouvernements francophones. Membre de plein droit de l'Organisation internationale de la Francophonie, il s'agit d'une tribune privilégiée où le Québec peut s'exprimer de sa propre voix, tout en exerçant une action internationale. Je suis fière de dire que notre gouvernement participe activement à la construction d'un espace francophone fondé sur le partage de la langue française et de valeurs communes, comme la diversité des expressions culturelles et linguistiques, la démocratie et le développement durable.

(CSI) Est-il envisageable de concentrer les efforts de solidarité internationale dans certains pays jugés plus prioritaires au sein de la francophonie ?

(N.G.) L'action du Québec en solidarité internationale vise trois régions prioritaires : l'Afrique francophone, l'Amérique latine et les Antilles. Environ 60% du soutien accordé dans le cadre des programmes de mon ministère vise les pays en développement de la Francophonie. Haïti, le Mali, le Sénégal et le Burkina Faso sont les quatre pays ayant le plus bénéficié des programmes de solidarité de mon ministère au cours des 20 dernières années. L'Afrique francophone continuera d'être une région prioritaire en solidarité internationale au cours des prochaines années.

(CSI) Recevez-vous des témoignages de satisfaction et de gratitude de l'étranger suite aux interventions du MRIF en matière de solidarité internationale ?

(N.G.) Les communautés et les partenaires locaux apprécient la souplesse des programmes de solidarité internationale de mon ministère. Nous n'imposons pas de thématiques ou de secteurs d'interventions rigides, ce qui laisse davantage de latitude aux collectivités locales pour déterminer leurs besoins réels. Dans le cadre du programme Québec sans frontières (QSF), les partenaires soulignent souvent l'importance du volet réciprocité qui permet à des membres de leur organisation de venir au Québec pour partager leur expérience et enrichir leur expertise dans des domaines utiles à leur communauté.

(CSI) Le MRIF pourrait-il consacrer une part plus importante de ses ressources au secteur de la solidarité internationale ?

(N.G.) En mai dernier, le gouvernement du Québec a annoncé une contribution financière de 3 millions de dollars à titre d'apport au capital du Fonds d'investissement solidaire international du Québec (FISIQ) pour le financement de projets au bénéfice d'organisations ayant des activités d'économie sociale et de génération de revenus, notamment en Afrique francophone. Nous sommes actuellement à revoir, avec nos partenaires, l'ensemble de nos programmes de solidarité internationale pour en améliorer l'efficacité et l'efficience.

(CSI) CSI accorde une place importante aux demandes et expéditions d'équipements médicaux et de médicaments qui s'adressent prioritairement aux femmes et aux enfants. Cette approche rejoint-elle celle de votre Ministère ?

(N.G.) L'égalité entre les femmes et les hommes est une valeur profondément ancrée au sein de notre société. C'est pourquoi il s'agit d'une priorité gouvernementale, qui se reflète notamment dans notre action en solidarité internationale. En effet, mon ministère soutient, par le biais de ses programmes de solidarité internationale, des projets qui permettent de contribuer concrètement à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes et l'autonomisation économique des femmes. En ce sens, nos approches convergent vers le même objectif.

(CSI) Chaque année, CSI collecte plus de 300 tonnes en équipements médicaux spécialisés, dont le coût initial est important, qui ne sont plus utilisés au sein des établissements de santé publics. La moitié de ces équipements est réutilisée à l'étranger et l'autre moitié est recyclée au Québec. Les interventions de CSI ont donc un impact environnemental certain au Québec tout en répondant à des enjeux sociétaux hors Québec. Dans quelle mesure cette dimension durable est-elle importante pour le MRIF ?

(N.G.) Les programmes de solidarité du ministère portent une attention toute particulière à la thématique de développement durable. Tous les projets soutenus doivent tenir compte de cet enjeu transversal. Les organismes partenaires doivent notamment démontrer comment les projets proposés prennent en compte les principes de la Loi sur le développement durable du gouvernement du Québec et le caractère indissociable des dimensions environnementale, sociale et économique des activités de développement.

(CSI) Les Québécois connaissent peu les interventions du Ministère en matière de solidarité internationale ni celles de CSI d'ailleurs ! Cette méconnaissance ouvre peut-être la porte à un effort conjoint pour mieux sensibiliser la population aux besoins immenses sur lesquels nous travaillons ensemble ?

(N.G.) Il est essentiel de rendre visible notre action en solidarité internationale et de donner aux Québécoises et Québécois, notamment les jeunes, des moyens de s'informer, de s'impliquer et d'assumer un rôle actif et solidaire pour affronter et résoudre les défis mondiaux actuels. À travers les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) et du Programme d'éducation à la citoyenneté mondiale (PÉCM), mon ministère appuie les actions des organismes qui visent à sensibiliser le public québécois aux objectifs de développement durable et à la solidarité internationale, tout en favorisant l'acquisition de connaissances, de valeurs et de comportements qui contribuent à la mise en place d'un monde plus juste, durable et équitable.

La grande famille de CSI tient à remercier M^me^ Girault et son équipe pour leur participation à notre consultation et leur précieux soutien.

Les Philippines, une nouvelle destination pour CSI

En mars 2018, avec la collaboration de la communauté des Filles de Marie de l'Assomption de Campbellton au Nouveau-Brunswick, CSI a préparé et expédié un plein chargement de matériel médical et scolaire pour répondre aux besoins des membres de la même congrégation basée dans l'Île de Mindanao, au sud de l'archipel des Philippines et à plus de 13 000 km du Québec.

Le matériel de CSI arrive à l'Hôpital régional de Montevista.

Malgré le fait que Mindanao soit la deuxième île en importance du pays et qu'elle joue un rôle majeur dans l'économie nationale, les soins de santé dispensés à ses 20 millions d'habitants sont peu accessibles et très chers. Les hôpitaux publics, bien souvent sous équipés et limités dans leur capacité d'accueil, ne soignent que les patients les plus nécessiteux.

L'organisation administrative de l'île, sans réel organe de gouvernance, est morcelée en 21 provinces et la pauvreté massive ainsi que les injustices économiques sont à l'origine de mouvements révolutionnaires armés. En plus d'être marquée par de nombreuses violences terroristes, l'île de Mindanao est classée comme territoire déconseillé aux touristes par les services diplomatiques canadiens depuis 2014. De plus, les Philippines se trouvent sur la « ceinture de feu » du Pacifique, où la collision de plaques tectoniques provoque de fréquents tremblements de terre et une importante activité volcanique.

Dans ce contexte difficile, CSI a tout de même choisi de répondre à la demande des Filles de Marie de l'Assomption en envoyant, pour la première fois, un conteneur aux Philippines. Trois mois plus tard, le matériel d'une valeur de de près de 100 000 $ arrivait à bon port.

Un an plus tard, Sœur Myrna D. Taganas vient de nous transmettre un rapport témoignant du bien-fondé, du succès et des impacts positifs de cet envoi.

Le matériel a permis d'équiper les cliniques médicales et infirmeries des écoles dirigées par les religieuses à Nabunturan, Tagum et dans les villages environnants. Des enfants et des adultes parmi les plus démunis, dont certains en provenance de villages éloignés, ont bénéficié de meilleurs soins grâce à l'arrivage de médicaments de première nécessité.

L'hôpital régional de Montevista dans la Vallée de Compostela a également bénéficié de nouveaux équipements spécialisés pour accroître sa capacité d'accueil. Sœur Taganas rapporte que l'arrivée de lits supplémentaires a notamment fait une grande différence puisque dans cet établissement doté de modestes ressources, il est fréquent d'y voir des malades étendus à même le sol ou sur des lits de fortune. Les infirmeries des écoles ont pu également bénéficier de nouveaux lits nettement plus confortables que les habituels lits de bois.

Cet envoi a aussi enchanté le personnel médical en li donnant accès à du matériel et à des médicaments qui permettent d'améliorer la qualité des soins; ce qui manque parfois cruellement dans cette région.

Cet envoi aura aussi permis à la Communauté des Filles de Marie de l'Assomption de consolider sa collaboration avec l'Hôpital de Montevista pour mieux répondre aux besoins de la population. Plus particulièrement suite aux séismes de forte magnitude qui ont récemment touchés l'île de Mindanao.

Donner une seconde vie utile à votre équipement médical

CSI contribue à l'amélioration des services de santé dans des pays en développement en procurant aux établissements qu'il sélectionne des équipements, des fournitures médicales, des meubles, des produits d'hygiène et des médicaments.

Au Québec comme ailleurs, lorsque le personnel d'un centre de santé dispose de matériel de qualité et en quantité suffisante, il est en mesure de poser de meilleurs diagnostics et de prescrire des traitements plus efficaces dont bénéficient les patients. C'est pourquoi CSI a à cœur de transmettre du matériel répondant aux exigences de l'Organisation mondiale de la Santé aux centres de santé des pays en développement.

La qualité et la variété du matériel que CSI transmet aux centres de santé à travers le monde dépendent de la qualité et de la variété du matériel que son équipe récupère à travers le Québec. C'est pourquoi le matériel donné à CSI doit être fonctionnel, propre et en bon état.

CSI est le seul organisme accrédité par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec pour recevoir les surplus de matériel du Réseau de la santé à des fins d'aide humanitaire internationale. Cependant, CSI reçoit également du matériel provenant d'établissements privés et relevant de spécialités médicales et para-médicales diverses.

L'équipe de collecte de CSI parcourt plus de 70 000 kilomètres chaque année pour offrir un service de collecte à la porte et sur rendez-vous. Le service est gratuit pour les établissements publics. Pour les établissements privés, une contribution minime est demandée en échange de laquelle CSI peut émettre un reçu d'impôt.

Avant tout don matériel, merci d'appeler CSI au
418-522-6065

Liste du matériel recherché

MÉDECINE GÉNÉRALE

- Appareils de diagnostic
- Balances (enfant, adulte)
- Concentrateur d'oxygène
- Défibrillateur
- Échographe
- Électrocardiographe (ECG)
- Incubateur
- Lampes d'examen
- Laryngoscope
- Matériel pour pansements et soins des plaies
- Matériel pour soins du système respiratoire
- Matériel pour soins du système digestif
- Matériel pour soins du système génito-urinaire
- Matériel pour injections, prélèvements sanguins et soluté
- Négatoscope
- Otoscope, ophtalmoscope
- Pompe et régulateur à succion
- Rayon X mobile, C-Arm
- Spéculum vaginal en acier inoxydable ou jetable (sac)
- Sphygmomanomètre (ordinaire ou mural)
- Stéthoscope, stéthoscope fœtal
- Stérilisateur d'instruments
- Vêtements d'hôpital (blouses, jaquettes, pantalons, bottes, bonnets, bavettes, coches, etc.)

CHIRURGIE

- Appareil d'anesthésie
- Bistouri électrique (électro-cutter)
- Instruments, champs et fournitures pour chirurgie
- Lampe opératoire
- Microscope ORL
- Moniteur de signes vitaux
- Table d'examen
- Table d'opération avec accessoires

DENTISTERIE

- Chaise dentaire complète
- Développeur RX
- Instruments de dentisterie
- Petits instruments (daviers, élévateurs)
- Stérilisateur

LABORATOIRE

- Centrifugeuses (hémato, petites et grandes)
- Horloge de laboratoire
- Matériel pour laboratoire
- Microscope de laboratoire
- Support pour tubes

OPHTALMOLOGIE

- Équipement permettant de faire un examen de la vue
- Lampe à fente
- Lunettes complètes, montures, étuis
- Meuleuse à verres
- Microscope d'opération

MATÉRIEL MÉDICAL COMPLÉMENTAIRE

- Accessoires d'aide au bain
- Articles d'hygiène personnelle
- Civière
- Fauteuil roulant
- Literie (draps, couvertures, oreillers, serviettes, débarbouillettes, etc.)
- Matériel d'immobilisation, compression et physiothérapie pour orthopédie
- Récipients en métal inoxydable et autres (plats, plateaux, bols, pots, tasses, urinoirs bassines, bocks de lavement)
- Valise pour transporter des médicaments

MOBILIERS

- Armoire en acier inoxydable
- Commode à tiroirs
- Lit d'hôpital et matelas
- Table de chevet

ARTICLES SCOLAIRES ET DE BUREAU

- Cahiers, crayons, gommes à effacer, tailles crayons, papeterie
- Casier métallique, chariot
- Classeur, étagère, bibliothèque
- Pupitre, chaise, tabouret, marche pied
- Sac à dos pour écoliers
- Tableau blanc, vert ou noir

AUTRES

- Articles de maison
- Articles de couture
- Bicyclettes
- Jouets
- Machine à coudre manuelle fonctionnelle
- Outils
- Sacs de lait transparents, vides et propres
- Tissus et laines
- Vêtements d'été

Équijustice de la Capitale-Nationale

Si sa mission l'amène à contribuer à l'amélioration des soins de santé dans les pays en développement, CSI considère qu'il doit avoir un rôle social à jouer dans sa communauté. En partenariat avec Équijustice de la Capitale Nationale situé dans Charlesbourg, CSI accueille des adolescents dans le cadre de la démarche réparatrice qu'ils effectuent à la suite de la commission d'un délit.

Équijustice est un réseau de justice réparatrice qui compte 23 organismes à travers le Québec. Par sa mission, Équijustice entend développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences.

Pour ce faire, Équijustice collabore à la gestion et à l'application de mesures réparatrices prévues par la Loi sur le système de Justice pénale pour les adolescents (LSJPA). Cette loi vise à favoriser la conscientisation des adolescents, la réparation des préjudices causés à la victime ou à la communauté, la participation des parents, la réadaptation et la réinsertion sociale des contrevenants.

Lorsqu'une infraction a été commise par un adolescent il existe des mesures adaptées qui permettent de réparer les torts causés par son acte. Dans ce cas, les adolescents sont référés à Équijustice par des Centres intégrés de la santé et des services sociaux ou encore par le Tribunal de la jeunesse, selon la gravité de leur délit.

Les intervenants d'Équijustice accompagnent et soutiennent les jeunes tout au long du processus de réparation. Ils rencontrent les adolescents et tentent de déterminer avec eux le type de mesures réparatrices qu'ils envisagent en relation avec leur délit. Cette démarche vise à amener les jeunes dans une réflexion quant aux conséquences de leurs actes et comment, en manière de réparation, ils peuvent rendre service à leur communauté. Les parents ou les personnes responsables sont étroitement impliqués dans ce processus.

Des démarches et des rencontres sont entreprises par les intervenants d'Équijustice avec des organismes communautaires qui accueillent les adolescents et participent activement à la démarche de réparation.

Depuis plus de dix ans, CSI adhère au principe de justice réparatrice et collabore avec Équijustice de la Capitale-Nationale en accueillant et accompagnant des adolescents dans l'accomplissement de leurs démarches réparatrices. Les adolescents sont généralement intégrés au personnel de l'entrepôt et encadrés par une équipe dynamique qui croit à la réinsertion sociale. Ils sont en contact avec les nombreux bénévoles qui travaillent à CSI, ce qui contribue à accroître leur sens des responsabilités et leur estime de soi puisqu'ils contribuent à la mission de l'organisme.

Selon la directrice générale de CSI, ce partenariat avec Équijustice est un bien pour les deux organisations. « L'insertion ponctuelle de ces jeunes nous apporte un souffle de jeunesse et d'énergie renouvelé. Nous croyons qu'on peut très bien se remettre de nos erreurs de jeunesse et qu'il est important de contribuer à cette prise de conscience en s'impliquant dans sa communauté ».

Un service unique au Québec

En plus d'un large réseau de partenaires canadiens et internationaux, CSI réunit les connaissances et l'expérience pour donner un avis fiable à toute organisation souhaitant aider un établissement de santé à recevoir du matériel et des médicaments venant du Québec.

CSI est le seul organisme au Québec accrédité par le Ministère de la Santé et des Services Sociaux pour récupérer les surplus de matériel médical du réseau de la santé pour qu'ils soient utilisés à des fins d'aide humanitaire internationale.

Aux compétences en logistique s'ajoutent des connaissances en santé et en aide humanitaire, pour identifier le matériel médical et les médicaments répondant à des besoins et des contextes très différents de ceux du Québec.

« Collecter un échographe dans une clinique d'Alma, le transporter par bateau, faciliter son dédouanement dans le port de Maputo et s'assurer qu'il sera utile à notre partenaire au Mozambique, voilà le savoir-faire de CSI. Cela demande une expertise tant en logistique qu'en pratique du terrain ».

M^me^ Pierrette Defoy Dolbec
Directrice générale de CSI

« J'ai rapidement eu la conviction que le matériel envoyé par CSI, l'était pour les bonnes raisons auprès des bonnes personnes. Que tout ce que l'organisme recevait, argent ou matériel, servirait à la cause. Rien ne serait gaspillé. »

M. Yves Dufort
Président de Dufort et Lavigne

Les services de CSI

- Avant que le projet d'expédition de matériel ne soit accepté :
  - Évaluation des besoins associés au projet (aspects techniques, crédibilité, capacité des équipes médicales locales, etc.);
  - Conseils dans les démarches préalables au projet (aspects budgétaires, administratifs, logistiques).
- Une fois le projet accepté :
  - Coordination du projet;
  - Collecte du matériel à expédier;
  - Chargement du conteneur;
  - Expédition du conteneur;
  - Suivi du conteneur jusqu'au port de dépôt du conteneur;
  - Conseils dans le suivi administratif associé au dédouanement du matériel.
- Une fois le matériel transporté :
  - Suivi pour vérifier la bonne installation et la bonne utilisation du matériel;
  - Évaluation des impacts du projet.

Les résultats de CSI

En moyenne chaque année, près de **50 centres de santé** à travers le monde bénéficient des services de CSI.

Avec une moyenne de **30 conteneurs par année**, CSI a expédié plus de 1 500 conteneurs maritimes depuis 1968 et ce, dans **plus de 100 pays** en Afrique, aux Antilles, en Amérique du Sud et centrale ainsi qu'en Asie du Sud-Est. Ces envois totalisent **265 M$ de matériel médical** et autres biens usagés et fonctionnels. Leur valeur « usagée » représenterait trois à quatre fois plus en valeur à neuf.

Parallèlement, CSI achète près de **135 000 $ en médicaments** pour compléter près de 300 valises chaque année.

CSI encourage davantage d'établissements de santé à demander du matériel. Notre organisation encourage également la générosité et l'implication de nouvelles personnes en faveur de l'aide humanitaire et du développement international.

Nous sommes très fiers de nos résultats et du rôle que nous assurons dans le monde.

Offrir du temps à CSI

Faire du bénévolat chez CSI permet de :

- Mettre à profit vos connaissances et votre expérience;
- Aider à votre manière des personnes qui ont besoin de soins;
- Rester en contact avec un milieu actif et professionnel;
- Participer à un projet commun et concret.

Plusieurs façons d'être bénévole chez CSI

- Offrir de votre temps dans votre domaine de connaissances;
- Parler de CSI autour de vous;
- Participer au transport de médicaments vers l'étranger.

Les besoins actuels en bénévolat de CSI

- Accueil des visiteurs, standard téléphonique et petites tâches administratives;
- Soutien dans le traitement des données;
- Atelier de couture, pliage de linge propre;
- Soutien au classement des fournitures médicales;
- Manutentions diverses.

Pour plus d'informations, appelez-nous au
418 522-6065

M^me^ Lucie Lavoie en famille.

Remerciements à nos bénévoles

CSI tient à remercier chaleureusement mesdames Gisèle Lord et Lucie Lavoie pour leurs nombreuses réalisations en tricot. Ce sont plus de 1000 couvertures pour bébé qui ont été données depuis 1995 pour servir dans des maternités à travers le monde.

CSI remercie également Monsieur Nadeau qui recueille des dons matériels en bureautique et papeterie pour les redonner à CSI. Ces dons permettent de répondre aux besoins administratifs et scolaires de nos partenaires étrangers.

François Lauzier

François, pharmacien à la retraite est bénévole chez CSI depuis 29 ans

«La vie a été généreuse pour moi. J'ai été pharmacien durant 35 ans au Centre Hospitalier Robert-Giffard (Institut Universitaire en santé mentale). En commençant en bas de l'échelle, j'ai gagné en responsabilités et en reconnaissance professionnelle. Lorsqu'en 1990, le président du conseil d'administration de CSI à l'époque m'a proposé de donner de mon temps pour participer à l'organisation de la pharmacie de CSI, j'ai trouvé là une manière de redonner aux autres, moins chanceux. Rapidement avec Sœur Stella nous avons mis sur pied un service répondant aux normes de l'Ordre des pharmaciens du Québec et de Santé Canada. Puis avec Jean et Michel, deux autres pharmaciens, nous avons monté une équipe d'une dizaine de personnes et trouvé le moyen d'acheter des médicaments répondant aux normes de l'OMS, moins chers qu'au Québec, pour en fournir davantage à nos partenaires étrangers selon leurs besoins. De fil en aiguille je me suis impliqué sur le conseil d'administration. Après cela, il était naturel pour moi qu'à la retraite, je poursuive juste pour le plaisir... 29 ans plus tard, entre deux voyages, je suis toujours là, une fois par semaine».

Quatre façons de soutenir les actions de CSI

1. Donner une fois à la fois

La manière la plus simple de soutenir CSI est de nous envoyer le formulaire de don complété OU de faire un don sur notre site Internet (www.csiquebec.org/aider-csi/faire-un-don-en-argent/).

2. Donner à partir de vos Bonidollars Desjardins

Desjardins permet de transformer vos Bonidollars en dons pour un organisme de votre choix. CSI fait partie des organismes reconnus par Desjardins. Pour plus d'informations, vous pouvez appeler au 1 800 363-4345.

3. Donner de manière planifiée

Vous souhaitez donner à la mesure de vos moyens sans avoir à y penser, le don planifié est une solution sécuritaire. Pour plus d'informations, vous pouvez appeler au 418 522-6065, poste 124.

4. Donner en héritage

En planifiant votre don testamentaire auprès de votre notaire, vous pouvez décider de transmettre, en tout ou en partie, votre legs (avoirs ou assurance vie) au bénéfice d'un organisme de votre choix. Pour plus d'informations, vous pouvez appeler la chambre des notaires du Québec au 1 800 263-1793.

Pour chaque don de 20$ et plus, CSI émet un reçu d'impôt.

ÉTUDE GINGRAS POULIOT
NOTAIRES & CONSEILLERS JURIDIQUES s.e.n.c.r.l.

Me VALÉRIE ROY

418 628-8385, poste 105
www.gingraspouliotnotaires.com
6780, 1re Avenue, bureau 280
Québec (Québec) G1H 2W8

Collaboration Santé Internationale présente ses condoléances à la famille de l'abbé Raoul Bellavance, décédé le 6 janvier dernier, à l'âge de 94 ans, à Lévis. M. Bellavance a souhaité, très généreusement, faire un don testamentaire pour soutenir l'envoi de matériel de santé auprès des populations pauvres.

Ordonné prêtre en juin 1950, l'abbé Bellavance a assuré les charges de vicaire à la paroisse de Saint-Appolinaire, curé de la paroisse de Saint-Romuald puis aumônier à la fois des Frères de l'Instruction chrétienne à Saint-Romuald et des religieuses Jésus-Marie jusqu'à sa retraite. Il fut également aumônier du Cercle 971 Marie-Madeleine des Filles d'Isabelle.

Après une année 2019 riche en rencontres et en réalisations, l'équipe de Collaboration Santé Internationale vous souhaite un très joyeux Noël et une heureuse année 2020!

Pierrette Defoy Dolbec
Directrice générale

Je choisis de faire un don de:

○ 50 $	○ 75 $	○ 100 $	○ 250 $	○ ou _____ $

Ce don est:

○ Unique	○ Mensuel	○ Annuel

Je préfère utiliser la **carte de crédit**

○ VISA	○ MasterCard

Nom du titulaire de la carte	
Adresse	
Ville	Code postal
Numéro de la carte	
Date d'expiration	Code vérificateur (3 chiffres à l'arrière de votre carte)
Signature	
Courriel	
Numéro de téléphone	

○ Je fais mon don par **chèque ou mandat-poste** à l'ordre de Collaboration Santé Internationale.

○ Je joins un **chèque portant la mention ANNULÉ** afin que CSI puisse effectuer un **prélèvement automatique** sur mon compte bancaire.

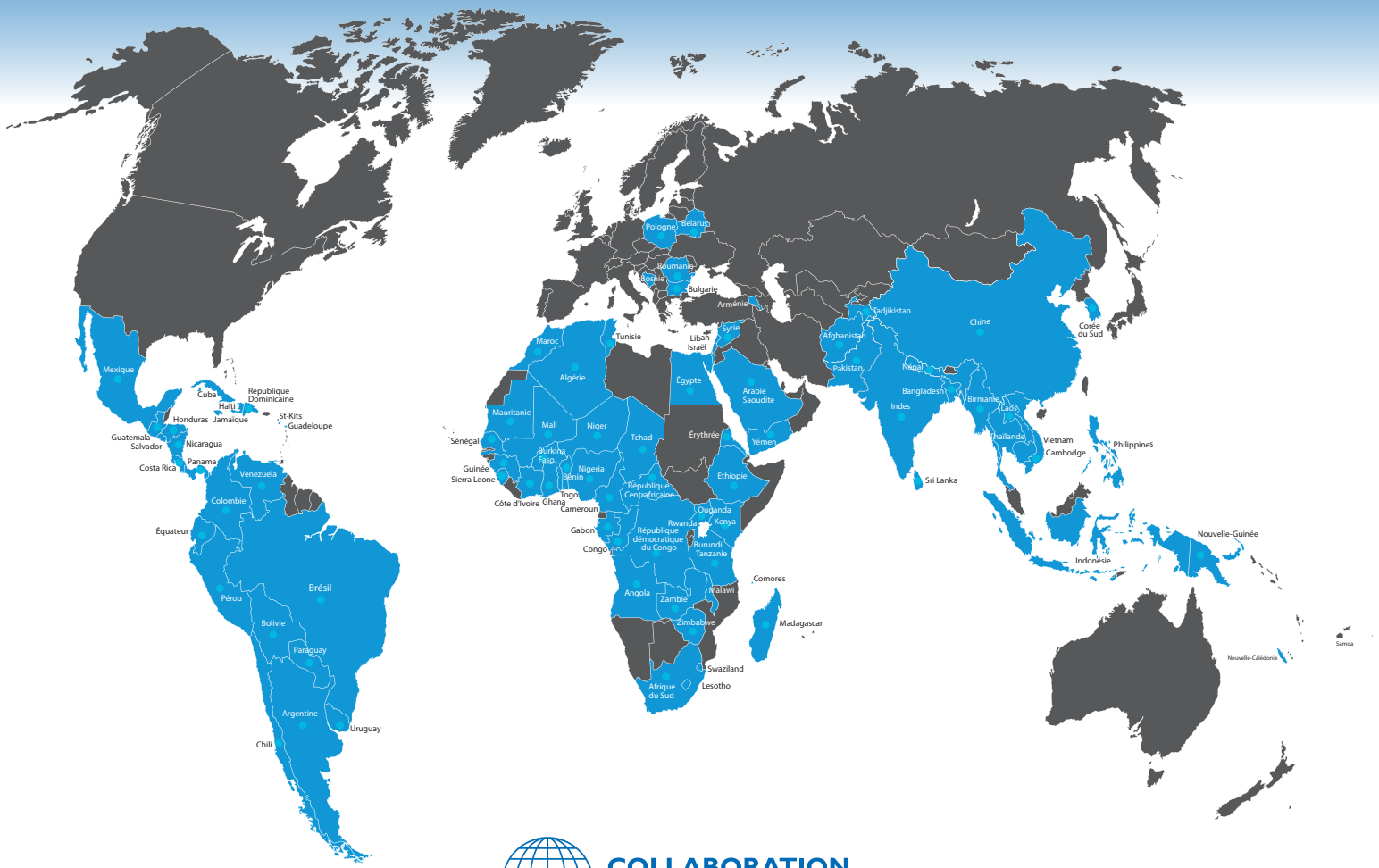
○ Prélèvement mensuel	Date et mois:
○ Prélèvement annuel	Date et mois:

Merci de retourner le **formulaire complété** par la poste à
Collaboration Santé Internationale
1001, chemin de la Canardière, Québec (Québec) G1J 5G5
Un reçu pour fins d'impôt sera émis pour tout don de 20 $ et plus.
Organisme de bienfaisance enregistré 106952559RR0001

Le don en ligne
www.csiquebec.org

Recevez le bulletin électronique de CSI en nous précisant votre adresse courriel sur le formulaire.

POUR UN MONDE EN SANTÉ
D'UN CONTINENT À L'AUTRE



COLLABORATION SANTÉ INTERNATIONALE

Collaboration Santé Internationale
intervient dans le monde depuis 50 ans.

En donnant temps et argent chaque année à CSI,
vous participez à l'achat de 135 000 $ en médicaments
et à l'envoi de 30 conteneurs de matériel médical
et 300 valises de médicaments.

Toute l'équipe de CSI vous remercie
de votre confiance et de votre fidélité !

www.csiquebec.org